

Document de travail

Notes et analyses de l'ITCEQ

n° 62 - Septembre 2020

Taux de change effectif

mesure et évolution

Yousr ZRIBI
Direction Centrale
de la Compétitivité



ITCEQ

www.itceq.tn

Le présent document est la propriété de l'Institut Tunisien de la Compétitivité et des Études Quantitatives (ITCEQ). Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, de la présente publication, faite sans l'autorisation écrite de l'ITCEQ, est considérée comme illicite et constitue une contrefaçon.

Les résultats, interprétations et conclusions émis dans cette publication sont ceux de(s) auteur(s) et ne devraient pas être attribués à l'ITCEQ, à sa Direction ou aux autorités de tutelle.

Ce document est réalisé dans le cadre du programme d'activité de l'ITCEQ au sein de la Direction Centrale de la Compétitivité, sous la supervision de Mme Affet BEN ARFA.

Table des matières

Résumé et conclusions	1
Introduction.....	3
I. Concepts et méthodologies de calcul du taux de change effectif.....	5
I.1 Concepts et méthodologies.....	5
I.2 Choix des devises et de la pondération.....	6
I.3 Choix de l'indice des prix.....	7
II. Evolution du taux de change effectif (2000-2017)	8
II.1 Vis-à-vis des principales devises de règlement des échanges.....	8
II.2 Vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux.....	10
II.3 Vis-à-vis des pays concurrents.....	14
Références bibliographiques	19

Liste des graphiques et tableaux

Graphique 1 : Evolution du taux de change effectif réel.....	8
Graphique 2 : Evolution du TCEN et du TCER ainsi que du prix entre la Tunisie, la ZE et les Etats Unis	9
Graphique 3 : Taux de change effectif vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux	11
Graphique 4 : Evolution du taux de change effectif du dinar vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux	13
Graphique 5 : Evolution comparée du taux de change effectif.....	13
Graphique 6 : Evolution du taux de change effectif vis-à-vis des pays concurrents (calculé avec l'IPC).....	16
Graphique 7 : Indice du taux de change effectif réel.....	16
Graphique 8 : Indice des exportations et du taux de change effectif réel vis à vis des concurrents	17
Graphique 9 : Evolution comparée du TCER.....	18
Tableau 1 : Pondération selon le poids des échanges des principaux partenaires commerciaux (X+M)	10
Tableau 2 : Décomposition de la croissance du taux de change effectif réel vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux	12
Tableau 3 : Intensité de concurrence que subit la Tunisie sur le marché de l'UE ..	15

Résumé et conclusions

Il est généralement admis que l'indice du taux de change effectif réel (TCER) constitue une variable clé de la compétitivité prix d'un pays. Sa construction est appréhendée à travers plusieurs méthodes qui diffèrent selon le choix des principales devises et des pondérations propres à chacune d'entre elles.

Les investigations empiriques effectuées pour le calcul du TCER du dinar ont montré la prépondérance de l'euro et du dollar dans le règlement des échanges. L'euro constitue, également, la principale devise étrangère dans le panier de devises des principaux partenaires commerciaux de la Tunisie (plus de 70 % de ses échanges se font avec des pays de la zone euro).

Le panier de devises des pays concurrents est quasiment différent. Il est composé des monnaies de certains pays d'Europe centrale et orientale (Peco), de quelques pays méditerranéens et asiatiques ainsi que d'autres pays d'Amérique latine.

L'évolution des différents indices du TCER¹ construits montre :

- **une dépréciation réelle du dinar vis-à-vis des principales devises de règlement des échanges** depuis 2005. Cette dépréciation est plus importante en terme nominal suite, essentiellement, à une évolution de l'inflation en Tunisie nettement plus accélérée que dans les Etats Unis et la Zone Euro.
- **une dépréciation du dinar par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux**. Une telle dépréciation est remarquablement perçue en 2016 et 2017 sous l'effet de la forte dépréciation du dinar en termes nominal conjugué à une hausse de l'inflation en Tunisie à un taux qui dépasse largement celui de la majorité des principaux partenaires commerciaux.
- **une dépréciation réelle du dinar vis-à-vis des monnaies des pays concurrents** durant la période 2005-2017 (4% en moyenne par an) sous l'effet notamment d'une dépréciation nominale du dinar (4.5 %).

¹ A l'incertain

Notons qu'à partir de 2016 et en vue d'améliorer la compétitivité prix du pays, le dinar a connu une forte dépréciation face aux deux principales devises ; laquelle dépréciation a défavorablement affecté les équilibres macroéconomiques (aggravation du déficit commercial et hausse du niveau de la dette extérieure exprimée en monnaie locale), en plus de l'augmentation des prix en général et non seulement ceux à l'importation.

Contourner cette situation fragile, nous amène à réfléchir sur d'autres voies susceptibles de booster la croissance et la production, en l'occurrence l'amélioration de la productivité de par les gains qu'elle génère pour les différents agents économiques et son impact sur la compétitivité.

Introduction

Compte tenu de l'ouverture croissante de la Tunisie sur l'extérieur, l'analyse de sa compétitivité-prix à travers l'évolution du taux de change s'impose de par l'importance de son impact sur la croissance et les équilibres macroéconomiques, comme le montrent plusieurs études et travaux empiriques². Une telle analyse s'avère, toutefois, délicate dans la mesure où i) la Tunisie ne commercialise pas avec un seul partenaire, ii) ses exportations sont exposées à la concurrence de plusieurs pays et iii) les taux de change vis-à-vis des devises étrangères n'évoluent pas toujours dans le même sens. Notons, à titre d'exemple, que sur la période 2000-2017, le dinar s'est déprécié par rapport au dollar, à l'euro et au dirham marocain, alors qu'il s'est apprécié vis-à-vis de la livre turque et de la livre égyptienne. Ainsi et partant de ces différentes évolutions, il s'avère opportun de suivre le taux de change du dinar vis-à-vis de l'ensemble des devises des principaux pays partenaires et concurrents. D'où la nécessité de construire un taux de change synthétique qui tient compte de toutes ces informations.

Une question s'impose alors : lequel faut-il adopter ?

La littérature économique nous renseigne que le taux de change effectif (TCE) est parmi les indicateurs les plus appropriés pour répondre à une telle problématique. En effet et tel que défini comme étant la moyenne pondérée des taux de change bilatéraux de la monnaie domestique vis-à-vis de celles des pays partenaires/concurrents, le TCE permet d'éviter les généralisations abusives qui résultent d'une interprétation d'un seul taux de change bilatéral.

Les méthodologies adoptées pour sa construction sont nombreuses et assurent toutes la pertinence et la fiabilité des indices.

Plusieurs questions se posent à ce niveau : Quelles devises faut-il inclure ? Quelle pondération faut-il appliquer ? et quel indice de prix faut-il adopter ?

² Sorel Francine, Chomteu Kouam and Alain Abo Ekomie and Chancel Bahouayila Sub regional Institute of Statistics and Applied Economics (ISSEA) 15 January 2010 "The Impact of Real Exchange Rates on the Trade Balance: The Case of Gabon" (ISSEA).

Cette note se donne l'objectif de calculer le taux de change effectif du dinar et de suivre son évolution durant la période 2000-2017. Elle se propose, dans un premier temps, de rappeler les concepts et méthodologies usuelles pour sa construction en termes nominal et réel. Dans une seconde étape, elle serait consacrée au calcul de l'indice du taux de change effectif du dinar et à l'analyse de son évolution au cours de la période 2000-2017.

I. Concepts et méthodologies de calcul du taux de change effectif

I.1 Concepts et méthodologies

Taux de change effectif nominal :

Défini comme étant la moyenne géométrique³ pondérée des taux de change bilatéraux nominaux⁴ d'une monnaie vis-à-vis des différentes devises, le **taux de change effectif nominal** de la monnaie du pays j (**TCEN_j**) est calculé selon la formule suivante :

$$TCEN_j = \pi_{i=1}^n \left(\frac{e_t^i}{e_0^i} \right)^{\alpha_i} \quad \text{avec } \sum \alpha_i = 1$$

Avec :

n : Pays partenaires/concurrents

e_t^i : Taux de change de la monnaie du pays de référence j vis-à-vis de la devise du pays i à l'instant t (nombre d'unités de monnaie du pays j pour une unité de devise du pays i)

e_0^i : Taux de change de la monnaie du pays j vis-à-vis de la devise du pays i pour l'année de base

α_i : Pondération du taux de change bilatéral de la monnaie du pays j vis-à-vis de la devise du pays i

Il convient, toutefois, de nuancer que le taux de change effectif nominal ne peut pas refléter l'évolution de la compétitivité prix d'une économie dans la mesure où il ne tient pas compte de l'évolution de ses prix intérieurs par rapport à ceux des partenaires et/ou des concurrents. C'est ainsi qu'il s'avère nécessaire de considérer le taux de change réel surtout que la couverture géographique est étendue à des pays ayant des taux d'inflation disparates et que l'analyse s'intéresse à des périodes longues.

³ La moyenne géométrique s'avère la seule méthode de pondération correcte qui respecte les propriétés statistiques d'un indice.

⁴ Coté à l'incertain.

Le taux de change effectif réel (TCER) :

Ce taux est approché par le TCEN_j corrigé par le différentiel de prix entre le pays j faisant l'objet de l'analyse et ses partenaires/concurrents :

$$TCER_j = \pi(R_i)^{\alpha_i}$$

Où :

R_i est le taux de change bilatéral réel défini par $R_i = E_i \left(\frac{P_i}{P_j} \right)$

E_i est l'indice du taux de change bilatéral nominal

P_i (respectivement P_j) est l'indice de prix du pays i (respectivement du pays j)

I.2 Choix des devises et de la pondération

La prise en compte d'un nombre élevé de devises dans le calcul du taux de change effectif conduirait à des complications surtout que de nombreuses monnaies ne sont guère utilisées pour libeller les transactions internationales. A ce titre, certains critères de sélection sont retenus dont on cite :

- l'importance des flux commerciaux⁵ du pays i dans le commerce total du pays j .
- l'importance de chaque devise dans le règlement des échanges du pays j .

Cette première approche, fondée sur l'importance des flux commerciaux et/ou des devises dans le règlement des échanges, a l'avantage de la simplicité. Cependant, elle demeure limitée dans la mesure où elle ne tient pas compte de la concurrence à l'exportation sur les marchés tiers. En effet, deux pays peuvent entretenir des échanges bilatéraux très limités alors qu'ils sont en forte concurrence sur un marché tiers à l'exportation, d'où la nécessité de retenir l'importance de la concurrence que subit le pays j sur les marchés à l'exportation. Notons, à titre d'exemple, que la Tunisie et le Maroc entretiennent des relations commerciales bilatérales faibles alors qu'ils sont en forte concurrence sur le marché de l'UE. Ceci suppose que les entreprises tunisiennes sont en concurrence non seulement avec celles des pays de l'Union mais aussi avec les entreprises marocaines. Pour capter cet effet, l'approche la plus appropriée se base sur une méthodologie utilisant un système de double pondération qui tient compte à la fois de la part du marché externe de chaque

⁵ Exportations, importations ou la somme des deux.

concurrent sur les marchés tiers et de la structure géographique des exportations du pays en question vers ces marchés, soit :

$$\alpha_i = \sum_k s_i^k (X_j^k / \sum_{k=1} X_j^k)$$

Où :

s_i^k est la part de marché du pays concurrent i détenue sur le marché à l'exportation k $(\frac{x_i^k}{\sum_i x_i^k})$

X_j^k représente les exportations du pays de référence j vers le marché tiers k

Par ailleurs, il convient de noter que quelle que soit la méthode retenue, la pondération doit être stable dans le temps et il est souhaitable qu'elle reflète la situation de la période d'étude.

1.3 Choix de l'indice des prix

Pour le passage du TCEN au TCER, plusieurs déflateurs peuvent être utilisés⁶. Il s'agit entre autres de l'indice de prix à la consommation, de l'indice de prix à la production et de l'indice de prix à l'exportation.

- a) L'indice de prix à la consommation présente l'avantage d'être disponible et facilement calculable. Cependant, il a l'inconvénient d'inclure de façon inopportune les prix des biens non échangeables et des biens importés qui sont consommés localement.
- b) L'indice de prix à la production regroupe potentiellement plus de biens exportables que l'indice de prix à la consommation.

Quant aux prix à l'exportation, ils présentent beaucoup d'avantages mais aussi certaines limites. En fait et face à une concurrence internationale ardue, une hausse des coûts de production n'est pas forcément répercutée sur les prix à l'exportation. Les exportateurs peuvent ainsi préférer comprimer leur marge de profit pour conserver leur part de marché.

⁶ Le Cacheux, Lecoite : « les taux de change effectifs des grandes devises » observations et diagnostics économiques n°26 Janvier 1989 pages 192-193.

Dans la présente note, le prix à la consommation va servir de base pour le calcul des différents indices du taux de change effectif réel. Le prix à l'exportation sera aussi adopté mais uniquement pour le calcul de l'indice du taux de change effectif du dinar vis-à-vis des monnaies des concurrents. Quant aux prix à la production, ils ne seront pas utilisés faute de disponibilité des données.

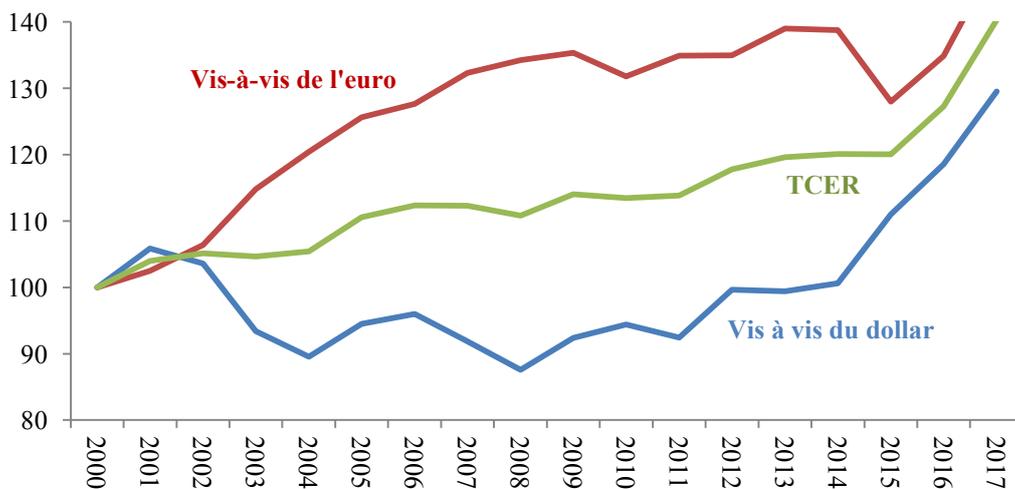
II. Evolution du taux de change effectif ⁷ (2000-2017)

II.1 Vis-à-vis des principales devises de règlement des échanges

Les principales devises de règlement des échanges retenues pour le calcul du taux de change effectif sont le dollar et l'euro, sachant qu'elles représentent plus de 90% dans le règlement des transactions extérieures de la Tunisie et plus de 70% dans la structure de sa dette extérieure. La pondération de chacune de ces devises correspond à la moyenne de son poids dans le règlement des échanges sur la période 2000-2015 (soit de 45% en dollar et de 55% en euro).

L'examen de l'évolution de cet indicateur laisse déduire qu'en moyenne sur la période 2000-2017, la Tunisie a opté pour une politique de change favorisant la compétitivité des exportations. Le taux de change effectif réel du dinar a augmenté au cours de cette période de 2.2% suite à une dépréciation de 2.3% vis-à-vis du dollar et de 2.2% vis-à-vis de l'euro.

Graphique 1 : Evolution du taux de change effectif réel



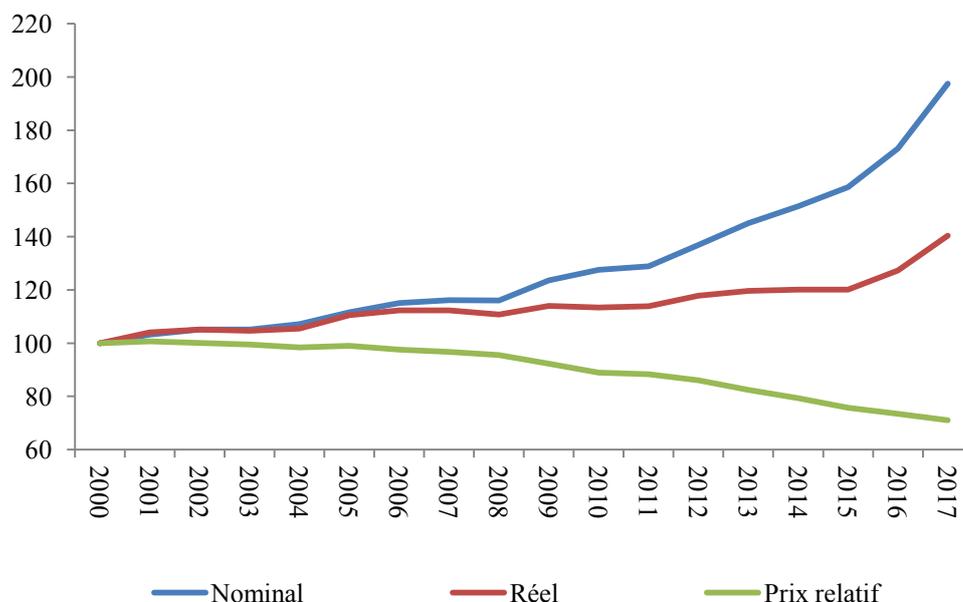
Source : Pacific exchange rate, FMI, Compilations ITCEQ

⁷ A l'incertain

L'analyse par sous période dégage des évolutions différenciées du taux de change concernant ces deux principales devises. En effet, le dinar, en terme réel, s'est apprécié par rapport au dollar de 2.7% en moyenne par an durant la sous période 2002-2008, alors qu'il a connu une dépréciation vis-à-vis de l'euro (3.9% en moyenne par an). En revanche et durant la sous période 2009-2017, il s'est, nettement, déprécié face au dollar américain, soit de 4.4% en moyenne par an contre 1.2% vis-à-vis de l'euro.

La dépréciation du dinar entre 2009 et 2017 a été plus importante, en terme nominal, suite essentiellement à une évolution de l'inflation en Tunisie nettement plus accélérée qu'aux Etats Unis et dans la Zone Euro.

Graphique 2 : Evolution du TCEN et du TCER ainsi que du prix relatif entre^(a) la Tunisie, la ZE et les Etats Unis



^(a) : Prix étrangers (Etats Unis et de la Zone euro)/Prix Tunisie
Sources : Pacific exchange rate, FMI, Compilations ITCEQ

Cette dépréciation vis-à-vis des deux principales devises n'est pas sans répercussions sur l'évolution des équilibres externes du pays. Notons qu'en 2016, elle a défavorablement affecté le solde commercial des biens (-3972 MD) dans la mesure où les gains qu'elle a générés au niveau des exportations (estimés à 7551.1 MD) n'ont pas pu compenser les pertes inhérentes au renchérissement des importations ayant atteint 11523.1 MD. Une telle hausse des prix à l'importation contribuerait à de l'augmentation du niveau général des prix.

Parallèlement et compte tenu de la prépondérance de l'euro et du dollar dans la structure de la dette par monnaie de règlement, la dépréciation du dinar vis-à-vis de ces deux devises a affecté négativement les niveaux de la dette extérieure brute et de son service à MLT exprimés en monnaie locale ; lesquels se sont élevés à 48951 MD et 4218 MD respectivement en 2016. En fait et en appliquant le taux de change de 2010, ces deux variables auraient respectivement atteint 37450.4 MD et 3227 MD, traduisant des pertes respectives de 11500.6 MD et 991 MD au cours de cette année.

II.2 Vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux

Les partenaires commerciaux retenus pour le calcul du taux de change effectif représentent près de 80% des échanges globaux de la Tunisie. La pondération appliquée dans la construction des indices du taux de change effectif correspond à la moyenne du poids des échanges de chaque pays dans les échanges totaux et ce, durant la période 2000-2017.

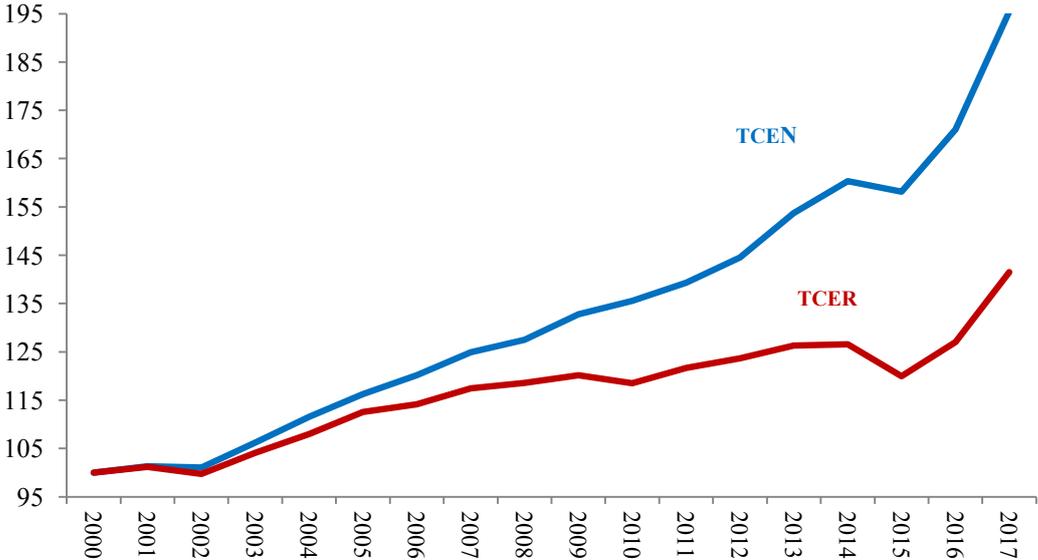
Tableau 1 : Pondération selon le poids des échanges des principaux partenaires commerciaux (X+M)

	Moyenne (2000-2015)
France	32,0
Italie	24,7
Allemagne	11,1
Espagne	5,8
Libye	4,3
Chine populaire	3,4
Royaume-Uni	3,2
Etats-Unis d'Amérique	3,2
Belgique	3,2
Algérie	3,1
Pays-Bas	2,5
Inde	1,4
Japon	1,3
Maroc	0,9
Total	100

Sources : INS, Compilations ITCEQ

L'évolution du TCER vis-à-vis des monnaies des principaux partenaires commerciaux de la Tunisie montre une dépréciation du dinar au cours de la période 2000-2017 aux taux de 3.9% en termes nominal et 2% en termes réel.

Graphique 3 : Taux de change effectif vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux



Sources : INS, FMI, Pacific exchange rate, Compilations ITCEQ

La dépréciation réelle du dinar est notable en 2016 et 2017 (8.6% en moyenne par an) sous l'effet de la forte dépréciation du dinar en termes nominal (11.2%) conjugué à une hausse de l'inflation en Tunisie à un taux qui dépasse largement celui des principaux partenaires commerciaux.

**Tableau 2 : Décomposition de la croissance du taux de change effectif réel ^(a)
vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux**

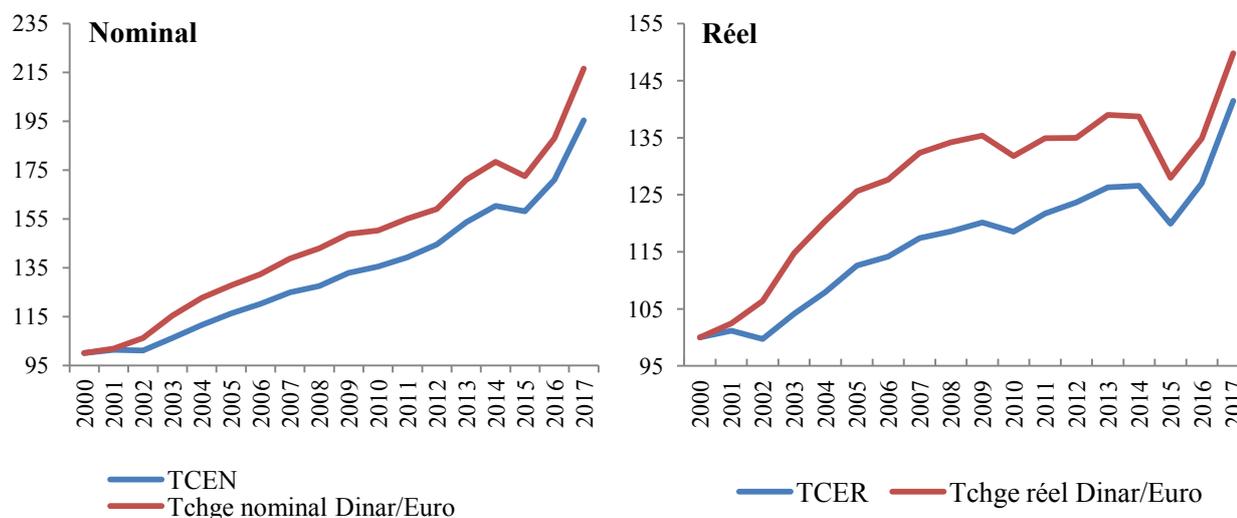
	TCEN	TCER	Prix relatif ^(b)
2000	1,8	0,8	-1,0
2001	1,3	1,2	-0,2
2002	-0,3	-1,4	-1,2
2003	5,1	4,4	-0,7
2004	5,0	3,7	-1,3
2005	4,2	4,3	0,1
2006	3,4	1,4	-1,9
2007	4,0	2,9	-1,1
2008	2,1	1,0	-1,0
2009	4,2	1,3	-2,7
2010	2,1	-1,3	-3,3
2011	2,8	2,7	-0,1
2012	3,8	1,6	-2,1
2013	6,4	2,1	-4,0
2014	4,3	0,2	-3,9
2015	-1,4	-5,2	-3,9
2016	8,2	5,9	-2,1
2017	14,2	11,3	-2,5
2000-2017	3,9	2,0	-1,8
2002-2009	3,4	2,2	-1,2
2010-2017	4,9	2,1	-2,7

^(a) : A l'incertain, ^(b) : Prix étranger/Prix Tunisie

Sources : Pacific exchange rate, BCT, compilations ITCEQ

En outre, il est à remarquer que l'évolution du taux de change effectif, tant nominal que réel, est fortement corrélée à celle du taux de change vis-à-vis de l'euro. Ceci s'explique par la prépondérance de certains pays de la zone euro (France, Allemagne, Italie, Espagne) dans la structure géographique des échanges extérieurs de la Tunisie, avec une part qui dépasse les 70% en moyenne sur la période 2000-2017.

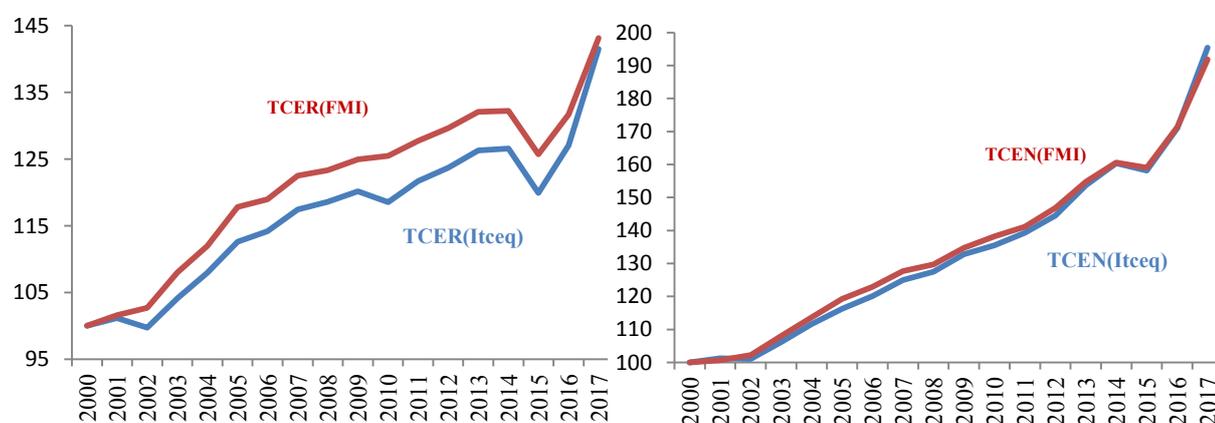
Graphique 4 : Evolution du taux de change effectif du dinar vis-à-vis des principaux partenaires commerciaux



Sources : Pacific exchange rate, FMI, Compilations ITCEQ

Par ailleurs, il convient de noter que l'évolution de ce taux va de pair avec celle de l'indice du taux de change effectif établi par le FMI⁸ comme l'illustrent les graphiques suivants :

Graphique 5 : Evolution comparée du taux de change effectif



Source du TCER/N(FMI) : SFI

En effet, son évolution sur la période 2000-2017 montre une dépréciation moyenne du dinar de 3.9% en termes nominal et de 2.1% en termes réels, soit des taux comparables à ceux dégagés selon l'approche de l'ITCEQ (respectivement de 3.9% et 2%).

⁸ Le FMI établit un indice du taux de change effectif pour ses pays membres qu'il publie dans la base de données « Statistiques Financières Internationales ». En termes réel, l'indice retenu pour la comparaison est celui calculé sur la base des prix à la consommation.

II.3 Vis-à-vis des pays concurrents

Le taux de change effectif du dinar est calculé sur la base d'un échantillon de devises des principaux pays concurrents⁹ de la Tunisie. La pondération appliquée correspond à l'intensité de concurrence qu'exerce chacun de ces pays sur les exportations tunisiennes dans le marché de l'UE et ce, par référence à l'année 2010.

⁹ Le choix de ces pays se base sur l'intensité de concurrence que subit la Tunisie dans les principaux marchés de l'UE ainsi que sur l'indice de similarité.

Tableau 3 : Intensité de concurrence que subit la Tunisie sur le marché de l'UE

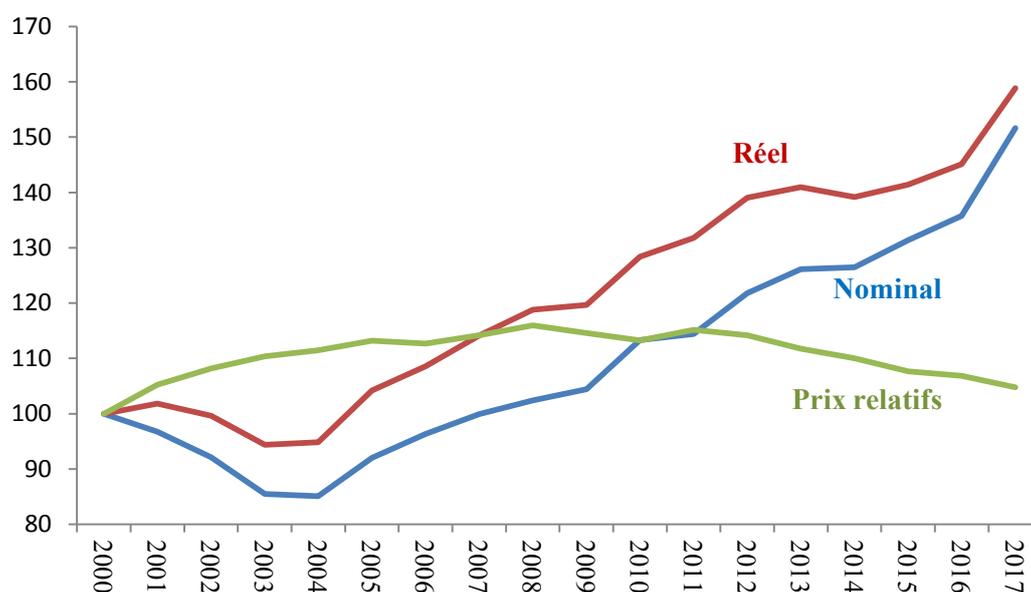
Pays	2010
Pakistan	0,6
Philippines	0,6
Bulgarie	1,0
Chili	1,2
Maroc	1,4
Argentine	1,8
Singapour	1,8
Indonésie	2,2
Slovaquie	2,5
Malaisie	2,6
Egypte	2,7
Mexique	2,9
Roumanie	2,9
Thaïlande	2,9
Hongrie	3,9
Brésil	4,7
République tchèque	5,7
Inde	5,9
Pologne	6,7
Turquie	7,5
Chine	38,4
Total	100,0

Sources : Chelem, Compilations ITCEQ

L'examen de l'évolution de l'indice du taux de change effectif réel, calculé sur la base de l'indice des prix à la consommation, révèle une dépréciation du dinar de 3.3% en moyenne sur la période 2000-2017. Par sous période, des évolutions contrastées se dégagent :

- une appréciation réelle du dinar de 1.3 % vis-à-vis des monnaies des pays concurrents sur la période 2001-2004 et ce, sous l'effet notamment d'une appréciation en termes nominal (4 %).
- une dépréciation réelle du dinar de 4% durant la période 2005-2017 sous l'effet principalement d'une dépréciation nominale du dinar (4.5 %).

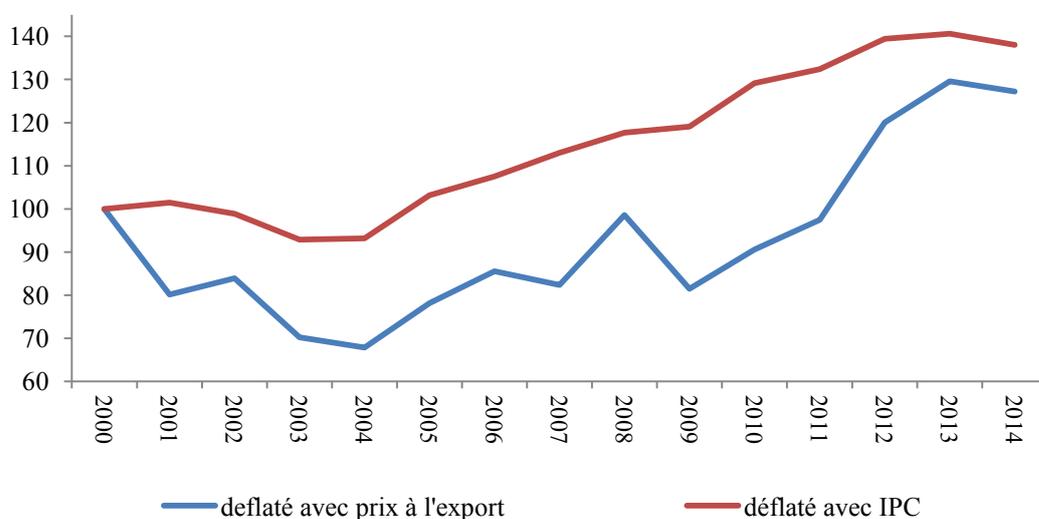
**Graphique 6 : Evolution du taux de change effectif vis-à-vis des pays concurrents
(calculé avec l'IPC)**



Sources : FMI, Pacific exchange rate, Compilations ITCEQ

Par ailleurs, le taux de change effectif réel, calculé sur la base des indices de prix à l'exportation, a connu globalement la même tendance que celle du taux de change effectif réel calculé avec le prix à la consommation. Cependant, son évolution est moins stable en relation notamment avec l'évolution fluctuante des prix à l'exportation.

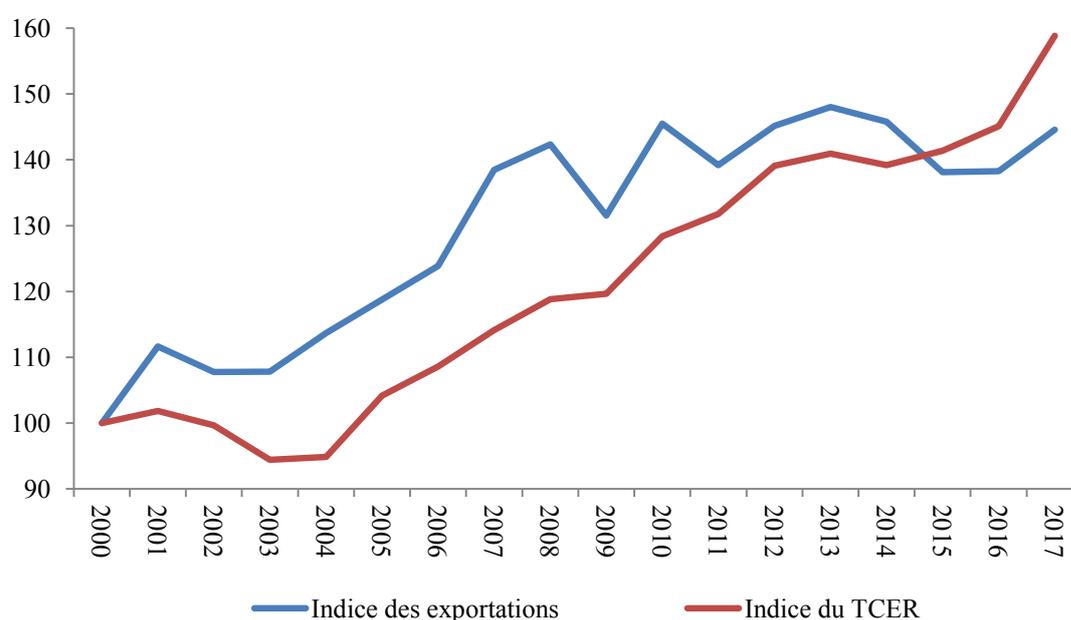
Graphique 7 : Indice du taux de change effectif réel



Sources : FMI, Pacific exchange rate, Eurostat, Compilations ITCEQ

Cette évolution du taux de change a globalement favorisé, toute chose étant égale par ailleurs, l'évolution des exportations de biens et services. Le coefficient de corrélation entre ces deux variables est estimé à 86%. Il convient de noter, toutefois, qu'au cours des années 2015 et 2016 et en dépit de la dépréciation du dinar, les exportations en volume ont baissé. Cette baisse s'explique par la diminution des exportations du pétrole brut et du phosphate et dérivés, en plus des répercussions négatives des actes terroristes sur le secteur du tourisme.

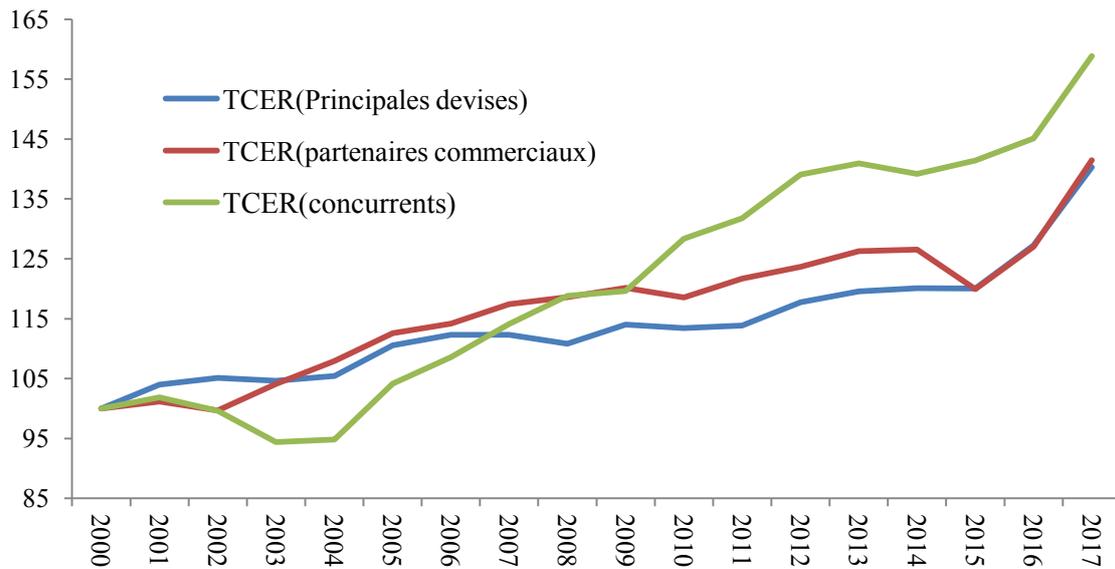
Graphique 8 : Indice des exportations et du taux de change effectif réel vis-à-vis des concurrents



Sources : FMI, Pacific exchange rate, MDICI, Compilations ITCEQ

La comparaison des tendances des différents indices montre que les évolutions des indices du TCER du dinar vis-à-vis des principales devises et par rapport aux monnaies des principaux partenaires commerciaux sont en phase durant la période 2004-2017 sous l'effet notamment de la prépondérance des pays de la zone euro dans la structure des échanges de la Tunisie.

Graphique 9 : Evolution comparée du TCER



Sources : FMI, Pacific exchange rate, MDICI, Compilations ITCEQ

La dépréciation du dinar vis-à-vis des monnaies des pays concurrents est nettement plus importante sous l'effet notamment de la dépréciation nominale à l'égard de ces devises.

En somme, il convient de souligner que le taux de change constitue un déterminant clef de la stabilité du cadre macroéconomique et de la compétitivité d'un pays. La dépréciation nominale du dinar a permis, dans une certaine mesure, d'absorber le différentiel d'inflation et de consolider la compétitivité prix des exportations. Néanmoins, il importe de noter les effets adverses de cette dépréciation sur le niveau de la dette extérieure exprimée en monnaie locale ainsi que sur les importations et l'inflation. A cet égard et pour contourner ces effets sur l'inflation, les politiques de maîtrise des coûts de production et de gestion de la demande s'avèrent indispensables.

Références bibliographiques

- Adil Hidane - 2003 « Calcul du taux de change effectif nominal et réel du dirham » Document de travail n°86, Ministère de la politique économique générale, Royaume du Maroc
- Ahmed Tarchi 2003 « Politique de change en Tunisie et compétitivité extérieure »- Direction générale du crédit et des marchés de capitaux BCT, Les cahiers de l'IEQ
- Alexandre Mathis et corinne Lozana 1999 « La compétitivité de la zone euro », Etude économique Eco-notes n° 1999-5, Direction des études économiques de la B.N.P
- Fatma Charfi 2009 « Euro/Dollar : Quelle stratégie de change pour la Tunisie ? », Revue de l'OFCE n°108
- Jaques Le cacheux et François Lecointe- 1987 « changes réels et compétitivité de la France, l'Italie, la RFA et les Etats-Unis », Observations et diagnostics économique N° 20
- Jacques Le cacheux et François Lecointe 1989 « Les taux de change effectifs des grandes devises », Observations et diagnostics économiques N° 26
- Michel Aglietta, Camille Baulant, Virginie Cudert 1998 « Compétitivité et régime de change en Europe Centrale », CEPII
- Mongi Safra et Taher Ben Marzouka 1987 « L'instabilité du taux de change et ses effets sur le commerce extérieur : le cas de la Tunisie et du Maroc », Finance et développement au Maghreb n° 2
- « L'instauration de l'euro et ses implications sur l'économie tunisienne », Direction générale de la prévision 1998
- Nabil Maalel 2012 « Evolution de la politique de change en Tunisie : éléments d'appréciation », BCT
- Raoudha Hadhri 2017 « Décomposition du solde commercial », ITCEQ

Tél : (+216) 71 802 044
Fax : (+216) 71 787 034
E-mail : contact@itceq.tn
27, rue du Liban
1002 Tunis - Belvédère

www.itceq.tn